

Spécial confinement – Vendredi 17 avril 2020

Informations pratiques

Demain samedi 18, à 18h, le [culte diffusé par RCF](#) (90.9 FM à Annonay) est animé par les pasteurs Pascal Vernier et Nina Liberman.

Dimanche, sur [France Culture à 8h30](#), il s'agira d'une rediffusion d'un culte présidé par le pasteur Michel Block, à Brest ; sur [France 2 à 10h, Présence Protestante](#) propose aussi une rediffusion, mais d'un documentaire qui a pour titre « Chrétiens chlorophylles, garder le jardin » (autour des chrétiens qui s'engagent dans des démarches écologiques au nom de leur foi ; le pasteur Robin Sautter, en poste à Romans, y apparaît).

Nous nous retrouvons pour notre culte « habituel » par téléphone dimanche à partir de 10h. Rappel des numéros : 01 84 14 15 17 ou 01 84 14 15 16 ou encore 01 83 35 03 33 ; après l'annonce, composer le code 237070# Le déroulement du culte se trouve à la fin de ce bulletin.

A partir de la semaine prochaine, vous ne recevrez non plus deux (mardi et vendredi) mais un Bulletin spécial confinement, le jeudi ou le vendredi. Le Conseil presbytéral a par ailleurs décidé qu'un Bulletin serait envoyé par la Poste pour le début du mois de mai.

Des « Béatitudes » adaptées au confinement

Bénis soient ceux qui restent chez eux, ils contribuent à protéger les autres.

Bénis soient les chômeurs et les auto-entrepreneurs, ils ont plus que jamais besoin de Dieu.

Bénies soient les épiceries du coin, pourvoyeuses de denrées alimentaires indispensables.

Bénis soient les chauffeurs-livreurs et les employés de la Poste, car ils nous apportent les biens essentiels.

Bénis soient le personnel hospitalier, les ambulanciers, les médecins, les infirmiers, les aide-soignants, le personnel de nettoyage, ils sont notre rempart contre la tombe et hériteront certainement du Royaume des cieux.

Bénis soient les caissiers, pour leur courage et leur patience face au surcroît de travail et la frustration des clients.

Bénis soient les éboueurs, eux qui verront le Seigneur au-delà des montagnes de déchets.

Bénis soient les enseignants, ils restent fermes et constants dans l'épreuve.

Bénies soient les petites mains de l'église, les diacres, les pasteurs, les évêques, ils sont une présence réconfortante dans ce monde sans pitié, en continuant à se manifester auprès de Dieu.

Bénis soient les parents qui élèvent seuls leur enfant, car ils assument leur rôle sans aucun jour de répit.

Bénies soient les personnes isolées, car elles sont enfants de Dieu et avec Lui elles ne se sentiront jamais seules.

Bénis soient les gens endeuillés, le pire leur est arrivé et ils seront consolés.

Bénies soient les personnes prisonnières de leur tortionnaire, nous prions pour qu'un jour prochain elles trouvent où s'abriter.

Bénis soient tous ceux qui ont le cœur pur en ces temps-ci ; à tous ceux qui ont faim et soif de justice ; à tous ceux qui œuvrent pour la paix et font preuve de miséricorde... Puissiez-vous maintenant connaître le réconfort ! Puissiez-vous connaître le calme ! Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion avec l'Esprit Saint nous soient donnés à tous. Amen.

Texte original de Jayne Manfredi, mis en image et diffusé par Dave Walker (CartoonChurch), traduit en français par Daniel Steen.

Pour nous changer les idées



Photo : Souza Sergio sur Unsplash

Pourquoi Dieu s'est-il mis à manger du poisson ?

Dans l'Ancien Testament, la mer et les poissons étaient associés aux païens. Jésus, qui a appelé des pêcheurs à le suivre et mangé du poisson, a posé les jalons de la mission auprès des non-croyants.

La nourriture que nous plaçons sur nos tables dépend en partie d'où nos tables sont dressées, ou pour le dire autrement, elle dépend de nos cultures. Dans les évangiles, on peut remarquer qu'il y a souvent du poisson sur les tables sur lesquelles Jésus mange. Pourtant, il ne s'agit peut-être pas simplement d'une habitude locale. En fait, dans l'une des apparitions les plus significatives de Jésus après sa résurrection, on insiste sur le poisson consommé par Jésus et ses disciples (Jean 21) ; même le nombre de prises effectuées ce jour-là est précisé. Pourquoi ? Il est possible que quand Dieu est venu parmi nous, qu'il a mangé avec nous, son choix du poisson constituait un indice que quelque chose avait changé. Il y a eu un tournant. Et ce tournant alimentaire était aussi un tournant théologique. Un détour par l'Ancien Testament s'impose.

Dans la Bible juive, le Temple était la maison de Dieu. A la différence des divinités païennes, l'autel du Temple (Malachie 1,7-12) ne constituait pas la table du Dieu d'Israël, car c'est un Dieu qui n'a pas faim (Psaume 50,5-15). Néanmoins, ce qui était placé sur cet autel était « le pain de leur Dieu » (Lévitique 21,6, 8 et 17); le feu du Seigneur « dévorait » les sacrifices sur l'autel (Lévitique 9,24). Qu'étaient ces sacrifices ? Des bœufs, des moutons, des chèvres, des colombes. Mais il n'y a aucune trace que du poisson ait été offert en sacrifice.

Dans l'Ancien Testament, les poissons, les créatures marines, la mer et les fleuves tumultueux étaient associés au monde des Gentils (païens). Par exemple, être sauvé des grandes eaux correspond à la délivrance à l'égard des ennemis étrangers (Psaume 144,7). Le tu des païens est comparé au tonnerre et au mugissement des mers (Esaïe 17,12). Les royaumes païens et leurs dirigeants étaient comparés à des grandes créatures marines terrifiantes (Daniel 7), comme le légendaire Rahav (Esaïe 51,9). Même dans le Nouveau Testament, Jean évoque cet univers quand il écrit que les eaux sont les peuples, des foules, des nations et des langues (Apocalypse 17,15).

L'exemple le plus connu de ces représentations est l'histoire de Jonas. Quand le prophète cherche à s'enfuir de devant la face de Dieu, où va-t-il ? En mer, avec des marins non-croyants, où il finit par être avalé par le symbole des rois des Gentils, un énorme poisson. Quand il est jeté dans la mer déchaînée, Jonas subit un exil aquatique. De même que Dieu choisit Babylone pour « avaler » Israël en exil avant de le relâcher, Dieu envoie un poisson pour avaler Jonas et le recracher ensuite.

De plus, à travers l'Ancien Testament, les Gentils sont détruits en mer (l'Égypte), ou envahis après qu'Israël ait traversé un fleuve (le Jourdain), et les créatures marines ont été comparées à ces nations et à leurs rois. Ce n'est donc pas une surprise que le poisson n'ait jamais pris place sur l'autel du peuple israélite. Mais tout cela devait changer.

Spécial confinement – Vendredi 17 avril 2020

Quand Jésus a appelé ses disciples, son choix s'est porté sur plusieurs pêcheurs. Un tel choix, et le contexte de ce choix, n'est pas un hasard. Ils ont jeté leurs filets dans les eaux profondes et ont attrapé tant de poissons que les mêmes filets ont failli se rompre. Jésus leur a dit de ne pas avoir peur. A partir de ce moment, ils « prendront des êtres humains » (Luc 5,11). En Matthieu, Jésus les appelle des « pêcheurs d'humains » (4,19) Ces douze nouveaux patriarches, les apôtres, ne conquerront pas les nations païennes par l'épée, comme les tribus israélites du passé, mais iraient pêcher des non-croyants dans les mers des nations, utilisant l'évangile pour filet (voir Matthieu 28,18-20).

En fait, et c'est à souligner, Jésus a appelé de tels disciples sur les rives de la mer de Galilée. Et dans le contexte de Matthieu 5, la Galilée est explicitement décrite comme la « Galilée des nations » (ou Gentils, païens, 4,15). La mer dans laquelle ils pêchaient, les eaux dans lesquelles ils jetaient leurs filets, et les poissons qu'ils remontaient étaient porteurs de sens: les Gentils allaient être l'objet d'un plan spécial de Dieu pour les sauver. Ils devaient être conduits, avec les Juifs, dans le Royaume de Dieu.

Quand Jésus mangeait du poisson, il signifiait visuellement l'intégration des Gentils dans le Royaume. Ils entraient, presque littéralement, dans le corps du Christ. En fait, après sa résurrection, apparaissant à ses disciples, Jésus leur pose une question étrange: « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » (Luc 24,41). Cette question, au lieu de toutes celles qui auraient pu être posées en un tel moment ! Mais elle était appropriée. Ils lui ont donné du poisson grillé. Il l'a mangé et leur a ensuite déclaré que tout ce qui était dans l'Ancien Testament était désormais accompli. Il a alors ajouté que la repentance en vue du pardon des péchés devait être proclamée en son nom « à toutes les nations » (24,47). Remarquez la chronologie: résurrection, consommation de poisson, l'Ancien Testament accompli, et les Gentils destinataires du message du Royaume. En d'autres mots, Dieu s'est mis à manger du poisson.

Tout cela constitue la meilleure des nouvelles pour nous. Car nous qui avons été séparés du Seigneur, éloignés du peuple élu, nous avons été ramenés près de Dieu par le sang du Christ (Éphésiens 2,12-13). La promesse du Seigneur à Abraham que sa descendance serait une bénédiction pour toutes les nations devient vraie par la descendance de Marie (Genèse 12). Nous qui nagions dans les ténèbres du péché et de la mort avons été pris dans le filet de l'Évangile. Christ nous incorpore en lui. C'est formidable d'être du poisson quand Dieu a faim !

[Article original de Chad Bird](#)

traduit en français par David Veldhuizen

Introduction au texte biblique de ce dimanche

Je ne prêcherais pas sur l'évangile selon Jean (20,19-31), dans lequel deux apparitions du Ressuscité devant ses disciples (sans, puis avec Thomas) sont relatées. Mais il sera intéressant d'avoir à l'esprit cette phrase de Jésus au verset 29 : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » alors que nous entendrons la première épître de Pierre (1,3-12).

L'auteur y revient sur la situation des hommes et de femmes qui n'ont pas vu le Christ mais qui l'aiment et placent leur confiance en lui. Ils se placent ainsi dans une longue lignée de témoins dont le message traverse les épreuves qui sont celles de la condition humaine, et celles du croyant dans un monde qui ne l'est pas. La résurrection du Christ constitue à la fois l'objet du témoignage et sa source. La foi apporte une joie de qualité et a pour aboutissement le salut. Comment résonnent ces propos en nous ?

Bien fraternellement,

Pasteur David Veldhuizen

Culte du dimanche 19 avril

Avant 10h15 : salutations

Introduction musicale

Proclamation de la Grâce

Louange

Repentance

Pardon

Prière avant la lecture de la Bible

Lecture biblique : 1 Pierre 1,3-12

Prédication

Respiration musicale

Confession de foi

Annonces

Intercession et Notre Père

Bénédictio

Cantique 491 , strophes 1, 2 et 6
Chrétiens, chantons le Dieu vainqueur

1. Chrétiens, chantons le Dieu vainqueur,
Fêtons la Pâque du Seigneur.

Acclamons-le d'un même cœur,
Alléluia !

2. De son tombeau, Jésus surgit,
Il nous délivre de la nuit

Et dans nos cœurs le jour a lui,
Alléluia !

6. Ô jour de joie, de vrai bonheur,
Ô Pâque sainte du Seigneur,
Par toi nous sommes tous vainqueurs,
Alléluia !

Après : salutations.